ANX119 · ANNEXES DÉDIÉES

Le « livre de la vérité » et l’unité de Daniel 10–12

Le messager déclare à Daniel : « Mais je veux te faire connaître ce qui est écrit dans le livre de la vérité » (Daniel…

LECTURE
27 min

RÉFÉRENCES
26

LIVRES CITÉS
2

PUBLIÉE
30/10/2026

MISE À JOUR
30/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Une expression unique 3
2. L'expression hébraïque 3
3. S'agit-il d'un livre terrestre ? 4
4. Les livres célestes dans Daniel 7 4
5. Le livre de Daniel 12 4
6. Un avenir déjà « écrit » 4
7. La prophétie n'est pas une supposition 5
8. Une transition directe vers Daniel 11 5
9. Daniel 11.1 appartient à la même conversation 5
10. Qui est soutenu en Daniel 11.1 ? 6
11. Une seule révélation en trois chapitres 6
12. Daniel 10 : le monde derrière l'histoire 6
13. Daniel 11 : l'histoire dans son développement 7
14. Daniel 12 : l'histoire conduite vers son terme 7
15. Le début et la fin se répondent 8
16. La Perse constitue le point de départ historique 9
17. Puis vient la Grèce 9
18. Le « livre de la vérité » relie les différentes visions 9
19. L'histoire humaine demeure pleinement réelle 10
20. Connaissance divine et déterminisme 10
21. Une fonction de consolation 10
22. La certitude ne supprime pas la souffrance 11
23. Le problème de la précision de Daniel 11 12
24. Ce que revendique le texte lui-même 12
25. La perspective défendue dans cette étude 12
26. Le texte dépasse Antiochos IV 13
27. Une progression des horizons 13
28. Le proche prépare le lointain 13
29. Jésus et la prolongation de l'horizon de Daniel 14
30. Le livre doit rester scellé 15
31. Daniel lui-même ne comprend pas tout 15
32. Une leçon méthodologique pour l'interprétation 15
33. Le « livre de la vérité » et la souveraineté divine 16

34. Tableau de l'unité Daniel 10-12 16
35. Conclusion 16
Lexique 18

1. Une expression unique

Le messager déclare à Daniel :

« Mais je veux te faire connaître ce qui est écrit dans le livre de la vérité » (Daniel 10.21).

Cette expression est remarquable parce qu'elle apparaît au moment précis où le prologue de la vision s'achève.

Daniel est désormais fortifié.

Le conflit avec le prince de Perse a été expliqué.

Le prince de Grèce a été annoncé.

Michel a été présenté comme « votre chef ».

Le contenu détaillé de la révélation peut commencer.

2. L'expression hébraïque

Le texte utilise l'expression כְּתָב אֱמֶת (*ketav ’emet*).

כְּתָב (*ketav*) désigne un écrit, une inscription ou ce qui est écrit.

אֱמֶת (*’emet*) signifie vérité, fidélité, sûreté ou réalité certaine.

L'expression peut donc être comprise comme :

« l'écrit de vérité » ;

« l'écriture de vérité » ;

ou, selon une traduction plus traditionnelle,

« le livre de la vérité ».

L'idée centrale est celle d'un écrit dont le contenu est certain.

3. S'agit-il d'un livre terrestre ?

Rien dans le contexte ne suggère que Daniel doive consulter un document matériel conservé dans une bibliothèque.

Le messager vient du monde céleste et annonce qu'il va révéler à Daniel ce qui est « écrit ».

Le « livre de la vérité » doit donc être compris dans le cadre symbolique des écrits célestes que l'on rencontre ailleurs dans Daniel et dans d'autres textes bibliques.

4. Les livres célestes dans Daniel 7

Daniel avait déjà vu :

« les juges s'assirent, et les livres furent ouverts » (Daniel 7.10).

Dans ce contexte, les livres appartiennent à une scène de jugement céleste.

Ils expriment notamment l'autorité et la connaissance à partir desquelles le jugement est prononcé.

Daniel 10 reprend l'image du registre céleste, mais dans une fonction différente : il s'agit ici de révéler ce qui doit arriver.

5. Le livre de Daniel 12

Daniel 12.1 mentionne encore un livre :

« En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés ».

Ce livre semble lié à l'appartenance de ceux qui connaîtront la délivrance.

Il ne faut donc pas identifier automatiquement le livre de Daniel 12.1 avec le « livre de la vérité » de Daniel 10.21.

Les deux images appartiennent au même univers symbolique des registres célestes, mais leur fonction immédiate diffère.

6. Un avenir déjà « écrit »

L'aspect le plus frappant de Daniel 10.21 réside dans le temps de l'expression.

Les événements de Daniel 11 appartiennent encore au futur pour Daniel.

Pourtant, ils sont présentés comme « écrits ».

Cette formulation souligne la certitude du dessein divin.

Ce qui n'est pas encore arrivé dans l'expérience humaine appartient déjà à la connaissance de Dieu.

7. La prophétie n'est pas une supposition

Le messager ne présente pas le chapitre 11 comme une analyse politique :

« voici ce qui pourrait probablement arriver ».

Il déclare :

« Maintenant, je vais te faire connaître la vérité » (Daniel 11.2).

La révélation revendique donc une connaissance de l'avenir qui dépasse la prévision humaine.

Dans la logique du récit, Daniel ne déduit pas la suite de l'histoire ; elle lui est révélée.

8. Une transition directe vers Daniel 11

La division moderne des chapitres peut masquer cette continuité.

Daniel 10.21 déclare :

« je veux te faire connaître ce qui est écrit dans le livre de la vérité ».

Daniel 11.2 poursuit :

« Maintenant, je vais te faire connaître la vérité ».

Les deux formulations se répondent presque immédiatement.

Daniel 11 n'introduit donc pas une nouvelle vision.

Il développe celle qui a commencé au chapitre 10.

9. Daniel 11.1 appartient à la même conversation

Entre ces deux affirmations apparaît Daniel 11.1 :

« Et moi, la première année de Darius le Mède, j'étais auprès de lui pour l'aider et le soutenir ».

Le locuteur demeure le messager.

La séparation en chapitres ne doit donc pas conduire à lire Daniel 11.1 comme le commencement d'un récit indépendant.

Le discours commencé au chapitre 10 continue.

10. Qui est soutenu en Daniel 11.1 ?

Le pronom de Daniel 11.1 peut susciter une difficulté : auprès de qui le messager se tenait-il pour « l'aider et le soutenir » ?

Dans la continuité immédiate de Daniel 10.21, Michel constitue un antécédent naturel possible.

Le messager aurait donc soutenu Michel dans une période antérieure, tandis que Michel lui vient maintenant en aide.

Cette lecture produit une certaine réciprocité dans leur action.

D'autres interprétations existent, et la formulation doit rester prudente. Le point certain est que Daniel 11.1 appartient au même contexte de conflit et de soutien célestes.

11. Une seule révélation en trois chapitres

Daniel 10-12 peut être schématisé ainsi :

PARTIE	FONCTION
Daniel 10	Circonstances de la révélation et arrière-plan spirituel
Daniel 11	Développement historique et prophétique
Daniel 12	Aboutissement eschatologique et conclusion de la vision

Cette structure permet d'éviter de traiter les trois chapitres comme des unités indépendantes.

12. Daniel 10 : le monde derrière l'histoire

Daniel 10 révèle principalement ce que Daniel ne pourrait pas connaître par l'observation politique.

Il découvre :

le conflit avec le prince de Perse ;

l'intervention de Michel ;

la venue future du prince de Grèce ;

l'existence du « livre de la vérité ».

Le chapitre fournit donc l'arrière-plan céleste de l'histoire.

13. Daniel 11 : l'histoire dans son développement

Daniel 11 change ensuite de perspective.

Le texte se concentre principalement sur :

les rois de Perse ;

l'apparition d'un puissant souverain grec ;

la division de son royaume ;

les royaumes du Nord et du Sud ;

leurs guerres ;

leurs alliances ;

leurs mariages diplomatiques ;

leurs rivalités ;

les persécutions affectant le peuple de Dieu.

Le monde invisible passe à l'arrière-plan tandis que l'histoire visible occupe le premier plan.

14. Daniel 12 : l'histoire conduite vers son terme

Daniel 12 élargit de nouveau l'horizon.

Le chapitre parle :

d'une détresse sans précédent ;

de l'intervention de Michel ;

de la délivrance ;

de ceux qui sont inscrits dans le livre ;

du réveil de ceux qui dorment dans la poussière ;

de la vie éternelle ;

du temps de la fin ;

et de l'héritage final de Daniel.

La prophétie dépasse alors clairement une simple succession de conflits politiques antiques.

15. Le début et la fin se répondent

Daniel 10 et Daniel 12 présentent plusieurs correspondances.

Au chapitre 10 apparaît Michel.

Au chapitre 12, Michel réapparaît.

Au chapitre 10 apparaît l'homme vêtu de lin.

Au chapitre 12, l'homme vêtu de lin réapparaît.

Au chapitre 10, Daniel se trouve près du fleuve.

Au chapitre 12, la scène revient au fleuve.

Au chapitre 10, Daniel cherche à comprendre.

Au chapitre 12, il déclare :

« J'entendis, mais je ne compris pas » (Daniel 12.8).

Ces correspondances confirment fortement l'unité littéraire de l'ensemble.

16. La Perse constitue le point de départ historique

Daniel reçoit la vision sous Cyrus.

Il se trouve donc déjà à l'intérieur de la période perse.

Daniel 11.2 commence naturellement par les rois de Perse.

La prophétie part ainsi du présent du prophète.

Elle ne commence pas dans un futur indéterminé.

Elle prend appui sur l'histoire réelle de Daniel avant de progresser vers des événements de plus en plus éloignés.

17. Puis vient la Grèce

Daniel 10.20 avait annoncé :

« le chef de Javan viendra ».

Daniel 11 développe immédiatement cette transition.

Après les souverains perses apparaît :

« un vaillant roi » (Daniel 11.3).

La succession correspond à Daniel 8, où le bélier médo-perse est vaincu par le bouc grec.

Les visions du livre s'éclairent donc mutuellement.

18. Le « livre de la vérité » relie les différentes visions

Cette cohérence est importante.

Daniel 2, 7, 8 et 10-12 ne racontent pas quatre histoires totalement indépendantes.

Ils reviennent sous des formes différentes sur la succession des puissances et sur le destin du peuple de Dieu.

Le « livre de la vérité » introduit la version la plus détaillée de cette histoire.

Il donne ainsi au chapitre 11 sa place dans l'ensemble prophétique de Daniel.

19. L'histoire humaine demeure pleinement réelle

Dire que les événements sont « écrits » ne signifie pas que les personnages de Daniel 11 deviennent de simples automates.

Les souverains prennent des décisions.

Ils poursuivent leurs ambitions.

Ils préparent des guerres.

Ils concluent des alliances.

Ils commettent des violences.

Le texte leur attribue pleinement leurs actions.

La connaissance divine de l'avenir n'annule donc pas, dans le récit, la responsabilité historique des acteurs.

20. Connaissance divine et déterminisme

Daniel ne cherche pas à élaborer une théorie philosophique du déterminisme.

Il affirme simplement que l'histoire future est connue dans le monde céleste.

Il n'explique pas comment cette connaissance s'articule avec les décisions humaines.

Il serait donc excessif d'utiliser le « livre de la vérité » pour prétendre résoudre à lui seul l'ensemble du débat théologique sur la prescience divine et la liberté humaine.

21. Une fonction de consolation

L'expression possède également une fonction pastorale.

Daniel va entendre parler de guerres et de persécutions extrêmement graves.

Le lecteur pourrait avoir l'impression que l'histoire échappe à tout contrôle.

Avant même d'entendre ces événements, il apprend qu'ils appartiennent au « livre de la vérité ».

Le chaos apparent de l'histoire ne signifie donc pas que Dieu en ait perdu la connaissance.

22. La certitude ne supprime pas la souffrance

Cette conviction ne minimise cependant pas les événements.

Les fidèles souffriront réellement.

Certains tomberont.

Le sanctuaire sera profané.

Des persécutions auront lieu.

Le fait que Dieu connaisse l'histoire ne transforme pas la souffrance en illusion.

Il signifie que cette souffrance ne constitue pas le dernier mot de l'histoire.

23. Le problème de la précision de Daniel 11

Daniel 11 est célèbre pour la précision avec laquelle il décrit les conflits de l'époque hellénistique, particulièrement ceux qui opposent les dynasties lagide et séleucide.

Cette précision a joué un rôle majeur dans les débats concernant la datation du livre.

L'approche critique moderne considère souvent cette partie comme une prophétie rédigée rétrospectivement au temps d'Antiochos IV.

Une lecture traditionnelle considère au contraire que le texte se présente réellement comme une révélation donnée à Daniel avant les événements.

24. Ce que revendique le texte lui-même

Indépendamment du débat moderne sur la datation, il faut distinguer clairement ce que le texte affirme de ce que les différentes écoles historiques proposent.

Dans sa forme littéraire, Daniel 10-11 affirme explicitement que les événements sont révélés à Daniel sous Cyrus.

Le messager lui annonce :

« ce qui doit arriver à ton peuple » (Daniel 10.14),

puis :

« ce qui est écrit dans le livre de la vérité » (Daniel 10.21).

Le cadre narratif présente donc sans ambiguïté le chapitre 11 comme prophétique.

25. La perspective défendue dans cette étude

Dans le cadre de la lecture adoptée dans cette étude, cette revendication littéraire est prise au sérieux comme révélation prophétique véritable.

La précision de Daniel 11 n'est donc pas considérée comme une raison suffisante pour déplacer nécessairement sa rédaction après les événements.

Elle correspond au contraire à la fonction attribuée au « livre de la vérité » : révéler une histoire future déjà connue de Dieu.

Cette position doit néanmoins être distinguée de la reconstruction historique proposée par l'exégèse critique, qui sera examinée lorsque les passages concernés de Daniel 11 seront étudiés.

26. Le texte dépasse Antiochos IV

L'unité de Daniel 10-12 possède ici une importance particulière.

Si l'on arrêtait la lecture au développement historique concernant Antiochos IV, une grande partie de Daniel 11 pourrait être concentrée sur la crise du IIe siècle av. J.-C.

Mais la vision ne s'arrête pas là.

Daniel 12 conduit le lecteur jusqu'à :

« plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle » (Daniel 12.2).

L'horizon final dépasse donc nécessairement la seule crise maccabéenne.

27. Une progression des horizons

La structure permet ainsi de distinguer plusieurs horizons sans les opposer.

La prophétie commence dans la Perse historique.

Elle passe au monde grec.

Elle se concentre ensuite fortement sur les conflits hellénistiques affectant Israël.

Antiochos IV occupe une place majeure.

Puis le langage s'élargit vers un horizon ultime culminant dans la détresse, la délivrance et la résurrection.

Cette progression sera déterminante pour l'interprétation des derniers passages de Daniel 11.

28. Le proche prépare le lointain

La prophétie biblique peut ainsi présenter un événement historique comme une préfiguration d'une réalité ultérieure plus vaste.

Dans cette perspective, Antiochos IV peut constituer un accomplissement historique majeur tout en fournissant un modèle permettant de comprendre une opposition eschatologique future.

Cette lecture doit être démontrée à partir des transitions du texte et non simplement présupposée.

L'unité de Daniel 10-12 fournit précisément le cadre dans lequel cette question doit être étudiée.

29. Jésus et la prolongation de l'horizon de Daniel

Cette question prend une importance supplémentaire dans le Nouveau Testament.

Jésus reprend l'expression de « l'abomination de la désolation » dans son discours eschatologique (Matthieu 24.15).

Or la crise d'Antiochos IV appartient déjà au passé au temps de Jésus.

L'utilisation de Daniel par Jésus montre donc qu'au moins certains motifs de la prophétie possèdent encore une portée future au Ier siècle.

Cette donnée justifie de ne pas enfermer tout Daniel 10-12 dans un seul accomplissement historique antique.

30. Le livre doit rester scellé

À la fin de la vision, Daniel reçoit cet ordre :

« Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin » (Daniel 12.4).

Daniel 12.9 répète :

« ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin ».

La révélation possède donc une destination qui dépasse la génération du prophète.

Daniel reçoit le message, mais certaines dimensions de son accomplissement concernent les générations futures.

31. Daniel lui-même ne comprend pas tout

La présence du « livre de la vérité » ne signifie pas que Daniel possède immédiatement une compréhension totale de son contenu.

Il reconnaît :

« J'entendis, mais je ne compris pas » (Daniel 12.8).

Cette confession est particulièrement importante.

Le prophète peut transmettre fidèlement une révélation dont il ne maîtrise pas tous les aspects.

La vérité du message ne dépend donc pas de la compréhension exhaustive de celui qui la reçoit.

32. Une leçon méthodologique pour l'interprétation

Cette attitude de Daniel constitue également une leçon pour le lecteur.

Si Daniel lui-même peut dire :

« je ne compris pas »,

l'interprète doit accepter que certaines questions demeurent ouvertes.

La prophétie appelle l'étude, mais non la prétention à résoudre chaque détail avec une certitude absolue.

Cette prudence est particulièrement nécessaire dans les passages eschatologiques.

33. Le « livre de la vérité » et la souveraineté divine

L'expression de Daniel 10.21 résume finalement une conviction fondamentale du livre.

L'histoire n'est pas improvisée.

Elle n'est pas inconnue de Dieu.

Les empires peuvent s'affronter.

Les puissances spirituelles peuvent résister.

Les rois peuvent poursuivre leurs propres ambitions.

Mais le déroulement de l'histoire demeure connu de celui qui en voit le terme.

Le « livre de la vérité » constitue donc une image de la certitude du dessein divin.

34. Tableau de l'unité Daniel 10-12

DANIEL 10	DANIEL 11	DANIEL 12
Daniel sous Cyrus	Rois de Perse	Temps de détresse
Trois semaines de deuil	Passage à la Grèce	Michel se lève
Homme vêtu de lin	Division du royaume grec	Délivrance du peuple
Prince de Perse	Rois du Nord et du Sud	Résurrection
Michel intervient	Conflits autour d'Israël	Vie éternelle
Prince de Grèce annoncé	Persécution	Temps de la fin
« Livre de la vérité »	Développement de la « vérité »	Livre scellé
Daniel fortifié	Histoire révélée	Daniel reçoit son espérance finale

La structure générale apparaît ainsi avec netteté.

35. Conclusion

Le « livre de la vérité » constitue beaucoup plus qu'une expression mystérieuse placée à la fin de Daniel 10.

Il forme la charnière entre le monde invisible révélé au chapitre 10 et l'histoire détaillée du chapitre 11.

Il affirme que les événements encore futurs pour Daniel appartiennent déjà à la connaissance divine.

Il prépare ainsi le lecteur à traverser une longue succession de guerres, d'alliances, de trahisons et de persécutions sans conclure que l'histoire échappe à Dieu.

L'expression confirme également l'unité fondamentale de Daniel 10-12.

Daniel 10 prépare la révélation.

Daniel 11 en développe l'histoire.

Daniel 12 en révèle l'aboutissement ultime.

Cette unité doit guider l'interprétation.

La Perse et la Grèce appartiennent à l'histoire réelle.

Les conflits hellénistiques constituent une part essentielle de la prophétie.

Antiochos IV représente un horizon historique majeur.

Mais la vision poursuit son mouvement jusqu'à la grande détresse, la délivrance et la résurrection.

Le « livre de la vérité » relie ainsi le présent de Daniel, l'histoire des empires et l'horizon final dans une même conviction : **ce qui demeure futur pour l'homme n'est pas inconnu de Dieu.**

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX118 - Les vingt-et-un jours : prière, délai et combat invisible https://schilo.org/anx118-les-vingt-et-un-jours-priere-delai-et-combat-invisible/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX120 - Ce que Daniel 10 permet et ne permet pas d’affirmer sur le monde angélique https://schilo.org/anx120-ce-que-daniel-10-permet-et-ne-permet-pas-daffirmer-sur-le-monde-angelique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx119-le-livre-de-la-verite-et-lunite-de-daniel-10-12/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.